

## Corée : L'histoire d'une réussite

A l'occasion du 4e Forum de Haut Niveau sur l'efficacité de l'aide de 2011, tous les regards convergeront vers la Corée et son évolution réussie – et rapide – du statut de bénéficiaire de l'aide à celui d'important donneur international.

Il y a un demi-siècle, sortant à peine d'un conflit, la Corée était l'un des pays les plus pauvres de la planète. Dans les décennies qui ont suivi, la Corée s'est massivement appuyée sur l'aide étrangère pour reconstruire son économie, recevant 13 milliards USD au total entre 1945, date de son accès à l'indépendance, et la fin des années 90.

Aujourd'hui, la Corée est un acteur économique majeur sur la scène mondiale. En 2010, elle est devenue membre du Comité d'aide au développement (CAD) de l'OCDE, instance internationale des principaux donateurs mondiaux, et a assuré la présidence du G-20. L'aide qu'elle a procuré en 2009 à d'autres pays – d'Asie en particulier – s'est chiffrée à 816 millions USD, soit en valeur réelle 13.4 % de plus qu'en 2008.

Lors de la cérémonie d'accueil de la Corée par le CAD/OCDE, M. Oh Joon, vice-ministre coréen des Affaires étrangères, a souligné à quel point son pays souhaitait faire partager son expérience en matière de développement : « Mettant à profit cette aide, nous avons travaillé dur pour surmonter la pauvreté et accéder au développement. Pour de nombreux Coréens, dont je suis, tout s'est passé en l'espace d'une génération. Lorsque j'étais enfant, j'allais à l'école élémentaire où nous buvions du lait et mangions du pain de maïs provenant de conteneurs qui portaient la marque "United Nations" ou "US government". Il y a quelques mois, je me suis rendu dans une école maternelle en Mongolie où les enfants étudient avec des manuels sur lesquels il est indiqué qu'ils ont été offerts par la République de Corée. »



Pour plus d'informations, contacter Stacey Bradbury ([stacey.bradbury@oecd.org](mailto:stacey.bradbury@oecd.org)) ou consulter le site [www.oecd.org/dac/effectiveness](http://www.oecd.org/dac/effectiveness)

## L'efficacité de l'aide en quelques dates

### 2010

Les principes de Paris sont à la base de **nouveaux accords qui ont pour objet d'améliorer l'impact de la coopération pour le développement**. La **Déclaration de Bogotà** engage les partenaires acteurs de la coopération Sud-Sud à approfondir l'échange de connaissances et l'apprentissage mutuel. La **Déclaration de Dili** propose de parer aux situations de conflits et de fragilité à travers les processus de construction de la paix et de renforcement de l'État menés sous la conduite des pays eux-mêmes. Enfin, les **Principes d'Istanbul** ont été définis pour donner des orientations précises aux travaux et pratiques des organisations de la société civile en matière de développement.

### 2008

Le **Programme d'action d'Accra** est approuvé au **Troisième Forum de Haut Niveau sur l'efficacité de l'aide** (Accra) pour aider des économies développées, émergentes et en développement, des organisations de la société civile et des parlementaires à accélérer la réalisation des engagements énoncés dans la Déclaration de Paris.

### 2005

Les donateurs et les pays en développement approuvent la **Déclaration de Paris sur l'efficacité de l'aide** et s'engagent à améliorer la qualité et le suivi de l'aide au Forum de Haut Niveau sur l'efficacité de l'aide (Paris).

### 2003

Au **Forum de Haut Niveau sur l'harmonisation** (Rome), les donateurs conviennent de coordonner leurs activités et de réduire les coûts de transaction à la charge des bénéficiaires de l'aide.

### 2002

La **Conférence de Monterrey sur le financement du développement** établit un consensus international autour d'objectifs de financement en vue de la réalisation des OMD, et appelle à une aide plus efficace pour un maximum d'impact sur le développement.

### 2000

L'**OMD 8** de la Déclaration du millénaire appelle à un partenariat mondial pour le développement, reconnaissant l'importance d'un vaste effort international au bénéfice de tous.

# Une aide efficace pour accélérer les progrès du développement



부산 세계개발원조총회  
**4<sup>e</sup> Forum à Haut Niveau sur l'Efficacité de l'Aide**  
29 nov – 1<sup>er</sup> déc 2011, Busan, Corée

La coopération internationale pour le développement est née au début des années 60 dans le climat d'optimisme et d'enthousiasme de l'après-guerre. Elle n'a cessé d'évoluer depuis pour être reconnue aujourd'hui comme l'un des principaux facteurs de progrès du développement mondial. Le parcours a toutefois été semé d'embûches : manque de coordination, objectifs trop ambitieux, délais irréalistes et contraintes budgétaires excessives, ou encore intérêts politiques égoïstes sont autant d'éléments qui ont trop souvent empêché l'aide d'être aussi efficace que l'on l'aurait souhaité.

## Définir une norme d'efficacité de l'aide

L'élaboration en 2005 de la Déclaration de Paris sur l'efficacité de l'aide est née de la nécessité de comprendre pourquoi l'aide

ne produisait pas les résultats escomptés en matière de développement - et d'intensifier les efforts pour concrétiser les desseins ambitieux incarnés par les Objectifs du millénaire pour le développement. La Déclaration, à laquelle ont souscrit plus d'une centaine de pays, trace les contours d'une aide efficace de nature à optimiser l'impact des investissements, synchroniser les efforts des donateurs et prendre en compte tout le spectre des défis du développement. C'est autour d'elle

que se rallie le consensus international sur l'efficacité de l'aide.

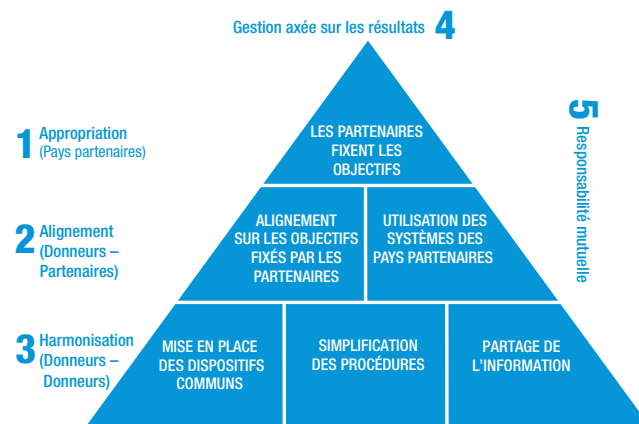
## Travailler ensemble sur un pied d'égalité

C'est un partenariat international connu sous le nom de Groupe de travail sur l'efficacité de l'aide (GT-EFF) qui guide les travaux relatifs à la mise en œuvre de la Déclaration de Paris. A l'origine limité à un petit groupe de donateurs et de bénéficiaires d'aide, le Groupe de travail s'est progressivement étendu pour englober la société civile, des organismes multilatéraux et régionaux et d'autres acteurs clés. Aujourd'hui, son horizon dépasse de loin la seule pratique conventionnelle de l'aide, puisqu'il œuvre aux côtés de multiples acteurs du développement autour de thèmes comme la coopération Sud-Sud, les partenariats public-privé et de grands enjeux mondiaux tels que le changement climatique ou la fragilité des États.

Plus de  
**100**  
pays ont  
souscrit à la  
Déclaration  
de Paris

## Les principes de la Déclaration de Paris

La Déclaration de Paris est fondée sur cinq principes fondamentaux, issus de décennies d'expérience de ce qui fonctionne, ou pas, en matière de développement :



Ces principes ont rallié de plus en plus de soutien au sein de la communauté du développement, ce qui s'est traduit par une amélioration des pratiques. C'est aujourd'hui la norme que les autorités des pays bénéficiaires de l'aide élaborent leurs propres stratégies nationales de développement avec leurs instances parlementaires et leur électorat (appropriation) ; que les donateurs soutiennent ces stratégies (alignement) et s'efforcent de rationaliser les efforts qu'ils déploient dans les pays (harmonisation) ; que les politiques de développement servent des objectifs précis et que les progrès soient régulièrement évalués (gestion axée sur les résultats au regard du développement) ; et que donateurs et bénéficiaires soient coresponsables de la concrétisation des objectifs fixés (responsabilité mutuelle).

Environ **80**  
pays apportent une  
contribution au  
4e Forum de haut  
niveau par le biais de  
l'enquête de suivi

Les progrès accomplis pour transposer les principes de Paris dans la réalité font l'objet d'un suivi rigoureux qui s'est articulé autour de trois cycles successifs d'enquête (2006, 2008 et 2011). Les résultats tirés de ces enquêtes constituent un outil puissant grâce auquel pays développés aussi bien qu'en développement peuvent rendre compte de la concrétisation des promesses d'aide. Au fil du temps, le nombre de pays participant à l'enquête a augmenté, passant de 33 en 2006, à 55 en 2008, puis à environ 80 en 2011.

## Accélérer la mise en œuvre

En 2008, pour accélérer la mise en œuvre de la Déclaration de Paris et renforcer la capacité des pays à gérer leur propre avenir, une alliance sans équivalent de pays en développement, de donateurs du CAD, d'organisations de la société civile, d'économies émergentes, d'institutions des Nations unies et d'organismes multilatéraux, et de fonds mondiaux ont approuvé le Programme d'action d'Accra. Ce programme propose des améliorations dans trois principaux domaines :

**L'appropriation** : les pays en développement participent à l'élaboration des politiques, prennent en main la coordination de l'aide, et l'aide dont ils bénéficient transite par leurs systèmes nationaux.

**Des partenariats sans exclusive** : L'ensemble des partenaires – y compris les donateurs du CAD et les pays en développement, mais aussi les autres donateurs, les fondations et la société civile – y sont pleinement associés.

**Les résultats obtenus** : L'aide est centrée sur l'obtention de résultats qui ont un impact tangible et quantifiable sur la vie des individus.

## Définir un nouveau cadre pour le développement

Du 29 novembre au 1er décembre 2011, le 4e Forum de Haut Niveau sur l'efficacité de l'aide (FHN-4) qui se tiendra à Busan, en Corée, rassemblera la plus grande diversité d'acteurs du développement en vue de définir un nouveau cadre d'action pour relever les défis du développement auxquels nous sommes tous confrontés.

Au cours de ces trois jours d'intenses débats et échanges de vues, les participants auront l'occasion de :

- revenir sur l'expérience de la mise en œuvre de la Déclaration de Paris et du Programme d'action d'Accra afin de mettre en évidence les bonnes pratiques, de dégager les enseignements qui peuvent en être tirés et de déterminer les domaines dans lesquels il faut redoubler d'efforts.

**2 000**  
participants sont  
attendus au 4e  
Forum de haut  
niveau de Busan, en  
Corée

- évaluer les nouveaux défis du développement – notamment l'évolution des acteurs et des partenariats qui composent le paysage actuel – pour renforcer la contribution de l'aide à la concrétisation d'objectifs de développement plus vastes et au bénéfice de tous.
- tracer une ligne d'action sous la forme d'un nouveau programme au service du développement et de l'aide.